

Jean de la Fontaine Fable XVII

LE CHIEN QUI LÂCHE SA PROIE POUR L'OMBRE.

Chacun se trompe ici-bas:
On voit courir après l'ombre
Tant de fous qu'on n'en sait pas,
La plupart du temps, le nombre.
Au Chien dont parle Ésope il faut les renvoyer.

Ce Chien, voyant sa proie en l'eau représentée,
La quitta pour l'image, et pensa se noyer.
La rivière devint tout d'un coup agitée;
A toute peine il regagna les bords,
Et n'eut ni l'ombre ni le corps.

Jean de la Fontaine Fable XVII übersetzt von Ernst Dohm

DER HUND, DER SEINES SCHATTENS HALBER SEINE BEUTE FAHRENLÄßT

Hier ist alles eitel Schaum;
nach 'nem Schatten sieht man jagen
so viel Narren, daß man kaum
ihre Zahl vermag zu sagen.
Äsopens Hündchen mag für sie 'ne Lehre sein.

Der Hund sah seinen Raub sich spiegeln in den Wellen,
er läßt ihn fahren um das Bild und springt hinein.
Plötzlich beginnt der Strom, zu brausen und zu schwellen;
mit aller Müh 'erreicht das Ufer er
und hat nicht Bild noch Beute mehr.